

Le centre de médecine du sport labélisé Swiss Olympic

NEUCHÂTEL Le centre de médecine du sport de l'hôpital de la Providence a reçu le label «Sport Medical Base approved by Swiss Olympic» depuis le 1er janvier. Une aubaine pour les sportifs du canton.

PAR PHILIPPE LEBET



Dans le contexte de flambée de la pratique du sport, de plus en plus de patients passent par le centre de médecine du sport de la Providence pour évaluer leur forme, avant de se remettre à leur discipline ou d'intensifier leur pratique. DAVID MARCHON

Complémentarité avec la chirurgie du sport

La chirurgie du sport constitue le prolongement de la médecine du sport. Elle intervient quand la seconde ne peut réparer un traumatisme, relève le docteur Vincent Villa, spécialiste en chirurgie du genou et de la hanche, du sport et de l'arthrose à La Providence et à la clinique Montbrillant, à La Chaux-de-Fonds.

L'opération la plus courante est la reconstruction du ligament croisé antérieur, après un accident de ski, de football ou de hockey, par exemple.

La technique s'appuie sur la chirurgie mini-invasive et arthroscopique. La redécouverte, il y a dix ans, du ligament antérolatéral du genou a permis d'en améliorer les résultats. Vincent Villa traite aussi les lésions méniscales, avec une approche de plus en plus conservatrice, visant à sauver plutôt qu'à enlever les problèmes de cartilage et la luxation de rotule.

La partie chirurgicale liée au sport ne représente qu'une partie de l'activité de l'orthopédiste. «Je possède une double casquette», relève Vincent Villa, qui pratique deux chirurgies orthopédiques aux antipodes. L'une qui s'intéresse à des patients plus âgés, pour l'arthrose, l'autre touchant des patients plus jeunes, pour le sport amateur ou d'élite. Et d'insister sur l'importance du travail en équipe et de la multidisciplinarité, pierres angulaires sur lesquelles repose la qualité de la prise en charge des patients.

Sept mille, le nombre a de quoi surprendre. Il représente pourtant celui des blessures sportives chaque année dans le canton de Neuchâtel. Et l'ampleur du phénomène, étroitement lié à l'intensification de la pratique du sport au sein de la population, ne cesse de croître, constate Marilyne Délémondé, directrice de l'hôpital de la Providence, à Neuchâtel. Soigner les blessures sportives, tel est le but premier du centre de médecine du sport. Que ce soit celles des sportifs professionnels et de la relève, ou celles des sportifs amateurs. «C'est la raison la plus courante de pousser notre porte», précise Marilyne Délémondé. Auparavant, les sportifs d'élite partaient, pour la plupart, hors canton pour se faire traiter à Lausanne ou Genève.

«Il manquait un réseau pour éviter cet exode», relève Adrien Schwitzguébel, directeur médical du centre de médecine du sport de la Providence. D'où la volonté de structurer un réseau dédié. «Il fallait assembler les pièces d'un puzzle où une large palette de métiers se complètent et collaborent, pour proposer

un service capable d'appréhender dans son intégralité la problématique d'un sportif», détaille Marilyne Délémondé.

Sculpté selon des critères exigeants, adaptés au sport d'élite, le centre offre à l'ensemble de la population neuchâteloise une approche multidisciplinaire qui définit la prise en charge adaptée pour chaque sportif. Les médecins du sport sont au cœur de l'activité. A leurs côtés, des physiothérapeutes du sport, une pneumologue, une nutritionniste du sport, une psychologue du sport, un podologue du sport et des préparateurs physiques.

Savoir-faire orthopédique

De même que des orthopédistes, lorsqu'une approche conservatrice n'est plus possible et qu'une prise en charge chirurgicale s'impose. «La Providence était le lieu idéal pour un tel réseau», estime Marilyne Délémondé. Le site héberge en effet le plus grand service d'orthopédie du canton, une radiologie équipée d'un scanner et d'une IRM, en plus d'une radiologie conventionnelle, ainsi qu'un service d'urgences. «Tous les ingrédients pour que

7000

blessures sportives comptabilisées chaque année dans le canton de Neuchâtel.



L'obtention du label donne encore plus de crédibilité à notre centre auprès des clubs et des patients du canton.

ADRIEN SCHWITZGUÉBEL
DIRECTEUR MÉDICAL
DU CENTRE DE MÉDECINE DU SPORT
DE LA PROVIDENCE

le centre de médecine du sport soigne les sportifs blessés de façon professionnelle et fluide», indique Marilyne Délémondé. Mais sa mission ne se limite pas à soigner les sportifs. Un de ses rôles consiste aussi à diagnostiquer et évaluer la forme et les performances.

Dans le contexte de flambée de la pratique du sport, de plus en plus de patients passent par un tel centre pour évaluer leur forme, avant de se remettre au sport ou d'intensifier leur pratique. Grâce à un bilan de santé, généralement orienté capacité cardiaque et articulations, le patient, encadré, est rassuré. Les sportifs d'élite, qui veulent connaître de manière précise leur organisme, leurs capacités et leurs réactions à l'effort, peuvent compter sur toute une palette d'outils de diagnostic de la performance. La dernière mission consiste à accompagner, à l'instar du coureur amateur qui souhaite participer à un marathon, et qui aura besoin d'un encadrement médical, de conseils nutritionnels et d'un programme d'entraînement progressif.

Pour le sportif d'élite, l'accompagnement va permettre de gagner les quelques centièmes

de performance qui lui assurent de faire la différence en compétition. «C'est de leur expérience que nos intervenants, tous passionnés de sport, voire eux-mêmes d'anciens sportifs d'élite, tirent leur savoir-faire», souligne la directrice de la Providence. C'est le cas pour Adrien Schwitzguébel.

Présence en clubs

Ce dernier est arrivé à Neuchâtel par le karaté, un art martial qu'il a pratiqué en équipe nationale. Ou alors de Nina Jokuschies, psychologue du sport du centre: la Neuchâteloise d'adoption, ancienne footballeuse professionnelle, a gagné avec l'Allemagne en 2004 la Coupe du monde de football féminin U19. Elle partage actuellement son temps entre le centre de médecine du sport et son poste d'encadrement auprès de l'équipe féminine suisse de football.

Franco Pisino, préparateur physique, a quant à lui fait partie du cadre national suisse de karaté dans les années 1980 et 1990. En plus de la qualité médicale et thérapeutique des centres de médecine du sport que le label Swiss Olympic reconnaît, c'est le

fort engagement de ses intervenants dans le sport d'élite qu'il récompense. «Pas de label Swiss Olympic sans présence auprès des terrains de sport ou des fédérations», souligne Marilyne Délémondé. Médecins et physiothérapeutes assurent ainsi l'encadrement médical de Neuchâtel Xamax FCS. Swiss-Ski, avec le docteur Bertrand Curty, directeur médical adjoint, et le Judo Club de Cortaillod-Neuchâtel en profitent aussi. Dans le sport populaire, le centre est partenaire médical du BCN Tour et de la Corrida (course à pied), de la Raiffeisen Trans (VTT) et soutient cette année des tournois pour les tout-petits (U8 et U10) organisés par le Marin Basket Club.

Avec cette labélisation, c'est le niveau de professionnalisme et la qualité de prise en charge au sein du centre qui ont été reconnus. «L'obtention du label donne encore plus de crédibilité à notre centre auprès des clubs et des patients du canton», se réjouit Adrien Schwitzguébel. L'occasion d'attirer dans le futur de nouvelles forces vives pour continuer d'élargir le réseau d'intervenants.